

LA FEUILLE DE CHOU N° 212 - Avril 2021

EDITO

Record de chaleur sur l'hexagone en cette dernière journée de mars : 26 degrés à Paris, il faut remonter à 1951 pour retrouver une température similaire. Cela ne va pas durer en ce début avril, le temps étant à cette époque assez changeant. Pourtant la nature, déjà réveillée depuis un certain temps, a cette fois pris un « **sacré coup de pouce** ». Et en ce moment, les jardins sont vraiment devenus un besoin, voire une réelle nécessité afin de pouvoir respirer dans tous les sens du terme. En attendant le vaccin salvateur, profitez de la nature tout en respectant (encore et toujours) les gestes barrières.

Quelques vieux dictons :

« *Pluie de Saint -Hugues à Sainte-Sophie remplit les granges et barils !* » (Le 1^{er} avril)

« *En avril, feuilles au châtaignier à coup sûr remplissent le panier (Saint- Jules) !* » (Le 12)

« *Tonnerre à la Saint-Simon d'avril du vigneron remplit le baril !* » (Le 20)

En fleurs actuellement :

Amélanchier, alyssum, andromède du japon, aubriétia, bergenia, giroflées, camélia, cerisiers japonais, dicentra Cœur de Marie, cognassier du japon, forsythia, giroflée, glycine, groseillier, magnolia soulangeana, monnaie du pape, muscari, narcisse, pensées, pommiers à fleurs et fruitiers, primevères, rhododendrons, spirées, tulipes, viburnums....

Adoptez le mimosa :

Celui de Nice (**Acacia dealbata**) préfère les terres un peu acides. Si le sol de votre jardin est calcaire, achetez des sujets greffés sur le mimosa des 4 saisons (**Acacia rétinoides**) qui résiste bien en sol alcalin. Le mimosa pousse aussi très bien dans les sols sablonneux, type celui des forêts des Landes ou de Gironde, comme à Lacanau par exemple, où il devient d'ailleurs une vraie plaie, ses racines superficielles et traçantes produisant des rejets un peu partout. Beaucoup de pépiniéristes proposent une excellente variété, à grandes fleurs : '**Bon Accueil**'. C'est le bon moment pour planter les mimosas, à l'abri des vents du Nord. En outre, le mimosa se tient très bien en bac à condition de ne pas oublier de l'arroser. Car même s'il pousse en terrain relativement sec, n'oublions pas qu'en pot, son système racinaire est beaucoup plus réduit que dans le sol naturel.

Dans la maison :

Même si vous avez de belles journées, ne sortez pas vos plantes d'intérieur ou de serre trop tôt, elles risquent de subir un choc, surtout à cause du froid nocturne, et il s'ensuivrait alors un arrêt de la végétation. Et même si elles sont réputées aimer le soleil, placez les d'abord à l'ombre pendant une semaine ou deux pour qu'elles s'adaptent à leur nouvelle situation. Pour information, vous pouvez aussi sortir vos orchidées telles les **phalaenopsis**, **cymbidiums** et **sabots de Vénus** tout en les laissant dans des endroits ombragés.

Dossier : Histoire de la rose, suite

A la fin du 16^{ième} siècle, la **Rosa foetida** est importée de Perse en Europe, puis arrivent les rosiers d'Europe arrivent en Amérique du Nord ou existent déjà les **Rosa virginiana**, **carolina**, **setigera**. Jusque-là, les mutations et les hybridations sont spontanées.

Au 17^{ième} siècle, une mutation de **Rosa gallica** fait apparaître les « **roses à cent feuilles** », **Rosa centifolia**, dont une mutation au 18^{ième} donne les « **rosiers mousseux** » (**Rosa moshata**). Arrivent entre temps les espèces chinoises dans le dernier quart de ce siècle en Angleterre, le **Rosa chinensis**, qui est

un rosier botanique, mais aussi des variétés cultivées dans les jardins de Chine, et qui ne sont pas des espèces sauvages. Leur particularité est de donner une floraison remontante, c'est à dire qui peut intervenir plusieurs fois dans l'année, ce qui modifiera totalement l'histoire du rosier européen.

Des légumineuses à redécouvrir :

Lentilles, pois cassés, fèves, haricots secs, pois chiches. Ces graines font un retour remarqué dans nos assiettes, du fait qu'elles représentent de bonnes alternatives végétales pour remplacer les protéines animales. Outre leur belle teneur en protéines (20/100), ce sont de bonnes sources de fibres et de minéraux (magnésium, calcium, potassium...). Elles sont économiques et faciles à conserver. Les autorités de santé recommandent désormais d'en consommer au moins deux fois par semaine, et en plus, leur consommation diminue les risques de cancer du côlon !

En pratique : pour ceux qui n'ont pas le temps ou le courage de cuisiner, les conserves sont très pratiques, sans oublier les pâtes aux lentilles corail, aux pois chiches, etc. prêtes en cinq minutes. Il est conseillé de les marier avec des céréales pour avoir tous les acides aminés indispensables, par exemple : riz + lentilles, couscous + pois chiche, galettes de maïs + haricots rouges.

Les bons gestes : sans se baisser

Si vous avez des difficultés à vous baisser, effectuez vos semis à l'aide d'un tube plastique dans lequel vous laisserez s'écouler des graines. Effilez la pointe d'un long manche pour effectuer des trous de repiquage sans avoir à vous pencher, simplement en le plantant dans le sol. Cela est bien entendu valable si vous voulez ménager votre dos.

La photo du mois : Chat c'hest du panache !

Par hasard, nous sommes tombés sur ce félin en train d'explorer un nouveau terrain de jeu qu'est le parc de l'Élysée. D'une démarche à la fois indolente et princière, ce superbe représentant de la race américaine de chat, le grand « **Main Coon** » ne s'est pas dérobé à notre approche, il a même daigné nous approcher pour recevoir quelques caresses. Puis il est reparti tranquillement dans les feuillages des massifs. Certains spécimens de cette espèce peuvent atteindre 10kg !

Info pratic : aux jardins de Vymm

Près de Lanton et Andernos en Gironde (33), Johann Jourdin pratique l'**agroécologie** pour fournir des produits agricoles sains diversifiés locaux et de saison En circuit court, entre Lanton et Andernos, à la tête de 30 hectares (blé, maïs, prairie) dont 2,5 ha de maraichage. Alimenter de nouveaux débouchés tels les restaurants et les marchés, est son challenge, mais il se veut rester une structure familiale. Pour l'heure, les asperges vertes commencent à pointer, les fraises sur leurs buttes à fleurir, tandis que les salades vont être plantées, tout cela sans pesticide, mais plutôt à l'aide d'huiles essentielles, d'engrais organique, de purin, sans oublier le travail aratoire du sol et avec la tondeuse pour remplacer le désherbage chimique, et un arrosage limité aux besoins, tous les bienfaits de l'agroécologie. Pour plus d'informations, tapez jardins de Vymm sur la toile.

En bref : lire au soleil...à la bibliothèque Germaine Tillion

Ce sera possible de nouveau aux jours meilleurs. En effet, les usagers de ce havre de paix parisien ont habituellement beaucoup de chance, car ils peuvent profiter d'un jardin intérieur réaménagé en 2018. Située dans le 16^{ième} arrondissement, de la capitale, juste derrière le Trocadéro, la bibliothèque est nantie d'un patio qui est devenu un vrai salon de jardin. Chacun peut toutefois en respectant bien y emprunter ou rendre des livres, gestes barrière à l'appui. Les autres activités sont bien entendu prescrites pour le moment en raison de la pandémie.

Pour tout renseignement :

Tél : 01-47-04-70-85 bibliothequegermaine-tillion@paris.fr